

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 12 DE JULIO DE 1812.

San Juan Gualberto. — Las *Q. H.* están en la Iglesia Parroquial de Ntra. Sra. del Pino; se reserva a las seis y media de la tarde.

EXTRAIT DU NOTICIERO DE VICH, du 9 juin.

ANGLETERRE. Londres, 10 mars. — Nous ne pouvons pas nous empêcher de nous réjouir du changement de ton et de langage dans quelques-uns de ceux qui avaient le moins de confiance en la guerre de la péninsule. Ils sont maintenant d'avis de la continuer avec la plus grande vigueur, rendant par là indirectement justice à la fermeté et au talent du ministère actuel.

Le *Morning Chronicle* lui-même qui considérait, il n'y a pas encore un mois, le comte VVellington comme le jouet de Marmont, et Ciudad Rodrigo comme la souricière où il devait se prendre; le *Morning Chronicle* qui blâmait le plan des opérations de ce général; qui prétendait que Marmont et Dorsenne avaient des forces au moins égales à celles des alliés, et que Soult pouvait librement manœuvrer jusqu'à Badajoz, fait aujourd'hui de nouveaux calculs pour prouver que le comte VVellington a 68,000 hommes plus que Marmont et Soult en ensemble (1).

(1) Cela est si positif que, selon le Sr. Monzinho et lord VVellington lui-même, ils prennent honteusement la fuite à l'approche des français. C'est ce qu'il firent sur les hauteurs de Guarda; aussi pouvons-nous répéter ce que nous avons déjà dit dans une autre feuille, que quoique les troupes et les milices, que commande le général anglais seraient beaucoup plus nombreuses, elles ne seraient pas néanmoins en état de faire peur aux maréchaux français. Lord VVellington en est bien convaincu, et le cabinet de Londres n'en doute pas. Voilà pourquoi ces messieurs s'intéressent autant à la conservation des bandes et quadrilles qui courent dans l'intérieur de l'Espagne. Peu importe à l'Angleterre qu'elles désolent le pays, ou qu'elles occupent quelques détachemens de l'armée française. Cette division leur sert pour se soutenir plus long-temps en Portugal. On les aurait déjà chassés de ce royaume si les français avaient pu pacifier un peu le pays. Mais ce retard n'em-

EXTRACTO DEL NOTICIERO DE VIQUE, del 9 de junio.

INGLATERRA. Londres 10 de marzo. — No podemos ménos de darnos el parabien por la mudanza en tono y lenguaje de algunos de los que mas desesperaban de la guerra de la península. Opinan ahora que debe proseguirse con el mayor vigor, haciendo así indirectamente justicia a la firmeza y talento del actual ministerio.

Hasta el mismo *Morning Chronicle* que aun no hace un mes consideraba al conde VVellington juguete de Marmont, y a Ciudad Rodrigo como la ratonera en que habia de morder el cebo; el *Morning Chronicle* que le zafió por su plan de operaciones; y que dixo que Marmont y Dorsenne tenían fuerzas, por lo ménos iguales a las de los aliados, y que Soult podia obrar libremente desde Badajoz, entra ahora en nuevos cálculos para manifestar que el conde VVellington tiene 68,000 hombres mas que Marmont y Soult reunidos (1).

(1) Y tales, que segun confesion del Sr. Monzinho, y del mismo lord VVellington, huyen vergonzosamente a vista de los franceses. Así lo hicieron en las alturas de la Guarda; y así será muy del caso repetir lo que llevamos dicho en otro diario, sobre que aunque excediera mucho mas el número de tropas y milicias que manda el general inglés, no serian ellos capaces de espantar a los mariscales franceses. Bien lo sabe el Sr. VVellington, y bien lo sabe igualmente el gabinete británico. Por esto se interesa tanto en la conservacion de las cuadrillas y bandadas que andan por lo interior de España. Nada le importa a la Inglaterra que ellas asolar el país, como tengan ocupadas algunas porciones del ejército francés. Toda esta desmembracion les sirve para mantenerse mas tiempo en el Portugal. Estarian ya arrojados enteramente de dicho reyno, si los franceses tuviessen sosegado todo el país. Mas el retardo no impedirá la verificacion de los proyectos: y el

Ne pensant plus à ces prophéties qui préconisaient que nos guerriers n'avaient d'autre parti à prendre que d'amuser l'ennemi devant Torres-Verdas (2).

Il nous dit maintenant que c'est le moment favorable de commencer une guerre offensive, en rompant la ligne de communication que les français ont établie des Pyrénées jusqu'à Gibraltar (3).

Si l'on peut venir à bout, nous dit-il en finissant, de leur intercepter les vivres (4).

Les espagnols peuvent se livrer à la douce espérance de voir leurs ennemis chassés de la péninsule (5).

Idem du 16.

Londres 10 avril. — La marine française est composée de 76 vaisseaux, [8 de 120 canons, 5 de 80 et les autres de 74] de 65 frégates; ils sont dans les ports de Toulon, d'Anvers, de Brest, de Cherbourg, de Rochefort, de Gènes et de Lorient.

pêchera point que leur projet ne réussisse, et le Portugal sera sous peu délivré des anglais; c'est ce qui les chagrine.

(2) C'est ce qui aura lieu, sans aucun doute, sous peu de temps.

(3) Le projet est superbe; il ne manque plus que la possibilité de l'exécution. Il aurait bien mieux valu empêcher les français de s'emparer de ces positions; mais les en chasser, tandis qu'on leur a permis de s'en rendre maîtres et de s'y fortifier est maintenant trop difficile. Il n'y a rien d'impossible dans ce monde, pour ce qui est des événemens futurs, mais ce plan doit, pour le moment, être mis au rang des possibilités chimériques et idéales.

(4) *Si l'on peut en venir à bout.....* c'est court, mais bon et dit bien à propos. Oui, si l'insurrection venait *ainsi à bout* des choses comme elle le désire, tout changerait de face; mais la fortune maudite se moque de cela, et quoiqu'on le désire on n'en vient pas à bout.

(5) L'Espagne serait bien plus satisfaite, si ses alliés venaient à quitter son territoire. Ils ne la caressent que pour lui porter ses marchandises, et ruiner entièrement ses fabriques et son commerce.

Y dexándose ya de aquellas profecías de que no tenían nuestros guerreros más arbitrio que tener al enemigo parado delante de las líneas de Torres Verdás (2).

Nos dice que ahora es el momento de entablar una guerra ofensiva, rompiendo la línea de comunicación que los franceses tienen desde los Pirineos à Gibraltar (3).

Si así se logra, concluye, y se les interceptan los víveres (4).

Puede en los pechos españoles fomentarse la grata esperanza de ver libre la península de invasores (5).

Idem del 16.

Londres 10 de abril. — La marina francesa consta de 76 navios [8 de ellos de 120 cañones, 5 de 80 y el resto de 74] con 65 fragatas; y se hallan en los puertos de Toulon, Amberes, Brest, Cherburgo, Rochefort, Génova y Lorient.

Portugal será con el tiempo desocupado de ingleses, mal que les pese.

(2) Y que se verificarán sin duda alguna antes que pasen muchos meses.

(3) ¡ Lindo proyecto ! No falta mas que la posibilidad de la ejecución. El caso era no dexar que los franceses se apoderasen de tales puntos; pero arrojarlos de allá, quando se les ha dexado ocupar, y hacerse fuertes, es muy difícil de tragar. Nada hay en este mundo que sea absolutamente imposible en lo que se trata de acontecimientos futuros; pero este plan parece que por ahora se puede contar muy bien entre las posibilidades quiméricas é ideales.

(4) *Si así se logra!* Poco, bien dicho y à tiempo ! ¡ Oh ! Seguramente si la insurrección lograra las cosas *así* como las desea, irían los dados muy diversos; pero la maldita fortuna se les emperrea, y aunque *así* se desea no *así* se logra.

(5) Mas contenta quedaria la España dentro de poco, si desapareciesen de su suelo esos falsos aliados que solamente la adulan, para pudirla con sus mercaderías, y arruinar del todo sus fábricas y comercio.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

LE PREFET DU MONT-SERRAT.

Vu l'arrêté de S. E. le maréchal duc de Tarente, en date du 15 mai 1815, qui attribue à la Municipalité la surveillance des approvisionnemens;

Considérant que cette surveillance entraîne

celle des marchés et particulièrement des marchés aux grains;

Que cette surveillance nécessite l'établissement d'un seul marché pour les grains et farines;

Arrête ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Il n'y aura, pour la ville de Barcelone, qu'un

seul marché aux grains et aux farines. Ce marché sera établi dans le local déjà préparé à cet effet, près de la Bourse.

ART. 2. Aucun particulier, hormis les Boulangers et Mds. de Vermicelle, ne pourra acheter sur le marché des grains et farines au-delà de ce qu'il lui en faut pour sa consommation.

ART. 3. Toute spéculation sur les grains et farines sur le marché de la ville de Barcelone, est prohibée.

Les spéculateurs qui ont formé par des achats quelconques, ou qui formeraient à l'avenir par des achats faits au dehors des magasins de grains ou farines dans la ville de Barcelone, seront tenus d'en donner connaissance à la Municipalité et à Mr. le Commissaire général de police.

ART. 4. La Municipalité sera spécialement chargée de la surveillance du marché aux grains et des autres marchés.

ART. 5. Pour le service de l'Inspection du marché aux grains, il sera établi un préposé spécial, chargé de tenir note des quantités exposées en vente et du prix, de prendre le nom des acquéreurs et enfin d'exécuter les ordres et instructions qui lui seront données par la Municipalité.

ART. 6. Le vestibule du bâtiment de la Bourse servira provisoirement en cas de pluie, pour la tenue du marché.

ART. 7. Pour l'exécution des articles précédents, et pour donner à l'autorité Municipale des moyens efficaces de remplir les attributions qui lui sont confiées, la Municipalité est autorisée à nommer, outre le préposé dont il est question

dans l'article ci-dessus, deux préposés présents et deux huissiers.

ART. 8. Mrs. les Commissaires de police recevront les instructions de la Municipalité sur toutes les parties de la police Municipale. Ils lui rendront compte de l'exécution de ses ordres, chacun pour son arrondissement, et lui feront des rapports journaliers.

Mr. le Commissaire général de police leur adressera des instructions en conséquence.

ART. 9. Le présent arrêté sera imprimé, publié, affiché et transmis à Mr. le Commissaire général de police et à la Municipalité, chargé, chacun en ce qui le concerne, de son exécution.

ART. 10. Le présent arrêté sera soumis à l'approbation de Mr. le Conseiller d'Etat Intendant des Départemens du Mont Serrat et des Bouches de l'Ebre.

Barcelone le 10 juillet 1812.

Signé le comte TREILHARD.

Vu et approuvé par Nous Conseiller d'Etat, Intendant des départemens du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre.

Barcelone le 11 juillet 1812.

Signé, F. CHAUVELIN.

Pour copie conforme,

Le Préfet du Département du Mont-Serrat,

Signé le Comte TREILHARD.

AVISO.

La corte de apelaciones en Cámara criminal, con sentencia de dos de los corrientes, ha condenado a *Isidro Marsans*, semolero, vecino de esta ciudad, en ausencia y rebeldía, a la pena de herca, por haber sido el autor de las

heridas dadas por asechanzas y con ánimo de matar a Nicolás García, comerciante maltes, vecino de la misma, la mañana del día 28 del mes de abril próximo pasado.

La junta de administracion de la casa Galera de esta ciudad, previene a los Horneros, que podrán presentar hasta las doce del día catorce del corriente, en la dicha casa, sus proposi-

ciones para el abasto del pan moreno que diariamente se consume en la misma; en donde hallarán las condiciones de la Taba.

El lunes 13 del corriente a las tres de la tarde en la calle de Nasaret de esta ciudad, junto a la casa de la Caridad, se hará publica almoneda, de los muebles y ropas que fueron

del difunto Don Pedro Kesel de Blanton, capitán de Reales guardias VValonas, por disposición de los herederos del mismo difunto.

En la calle del Carmen al entrar por la Rambla casa n.º 101, quarto segundo, vive una Maestra que enseña a coser, hacer calzeta ó media incluyendo toda especie de punto y ropa perteneciente a este ramo, como gorros, chalecos, basquinas, y demas; tendrá discipulas

ó sea pagando una modica mensualidad, ó bien dando a las discipulas la mitad de su trabaxo y segun su adelantamiento de tres partes las dos para ellas.

Esta misma Maestra tomará tambien trabaxo de su oficio para hacerla en su casa.

Le public est prévenu que vendredi 17 du courant, à deux heures de relevée, au Secrétariat général de la Préfecture, en présence de Mr. le Préfet du département du Mont Serrat ou son Délégué, et à la diligence et poursuite du Receveur des Domaines, il sera procédé à l'adjudication, au plus offrant et dernier enchériseur, de la location, pour un an, de la maison Garma, rue Condal n.º 32, aux pactes et conditions contenus au cahier des charges déposé au Secrétariat de la Préfecture et au bureau des Domaines place Ste.-Anne n.º 17.

Barcelone le 8 juillet 1812.

Signé, ROBERTO.

Vu et approuvé par moi soussigné, Commissaire du Gouvernement pour l'organisation de l'enregistrement et des Domaines.

Barcelone le 8 juillet 1812.

Signé, AMBERT.

Le public est prévenu que samedi 18 du courant, et jours suivans s'il est besoin, il sera procédé par le crieur public *Matarrodona*; en présence d'un Employé supérieur des Domaines, au magasin n.º 45 rue del Asalto, à la vente au plus offrant et dernier enchériseur des différens effets mobiliers qui s'y trouvent déposés.

Le propriétaire des *grands Bains* de la rue *Trente Claus*, n.º 7, prévient le public qu'à dater de ce jour, le prix des bains, avec ou sans abonnement, avec ou sans linge, sera d'un franc par billet.

On y trouvera aussi des Bains sulfureux et d'eau de mer, comme ci-devant.

En los dias 15, 16 y 17, del corriente y siguientes si es necesario, desde las tres a las seis de la tarde, se procederá a la venta del bergantin español, *San Francisco de Asis*, anclado en este puerto, con toda su velamen, aparejos, y dependencias al mas beneficioso

Venta.

postor, por entero, ó con separación, si se juzga conveniente.

El corredor Antonio Matarrodona, encargado de la venta, manifestará a los compradores el inventario de dicho bergantin, que se vende a solicitud de los Señores Huguet y Dupré en liquidación.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy a las seis y media, la comedia titulada *El Monstruo de Cataluña*, y *Peñas de Monserrate*, *Fray Juan Gaurin*; tonadilla del Tripili, el fandango, y el saynete el Sutil Traiposo.

Hoy 12 del corriente, se executará en la Casa Teatro, despues de la tonadilla, la extracción de un Relox de plata, sin exigir mas interés que el de la entrada, advirtiendo que los Señores Abenados no tendrán necesidad de tomar boletín, para entrar en suerte, sino que en al puerta donde se acostumbra recibirlos, estará uno destinado solo para entregarles los números que les acomode por el ingreso de los ocho quartos cada uno, y las demás personas que concurren, tendrán también la facultad, despues de haber recibido el que le corresponde por el papel de entrada, de tomar quantos quieran por los mismos ocho quartos.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.

Se previene al público que el viernes 17 de los corrientes, a las 2 de la tarde, en la Secretaría general de la Prefectura, en presencia del Sr. Prefecto del departamento de Monserrate u, Delegado, y a diligencia del Recaudador de los Dominios, se procederá al arrendamiento para un año, al mayor postor, de la casa Garma, calle Condal, número 32, segun las condiciones de la taba depositada en la Secretaría de la Prefectura, ó en el despacho de los Dominios, plaza de Santa Ana, n.º 17.

Barcelona, 8 de julio de 1812.

Firmado ROBERTO.

Visto y aprobado por el infrascrito Comisario del Gobierno para la organizacion del registro y de los Dominios,

Barcelona 8 de julio de 1812.

Firmado AMBERT.

Se previene al público que sábado 18 del que rige, y dias siguientes si es necesario, se procederá, por el pregonero *Matarrodona*, en presencia de un empleado superior de los dominios, en el almacén n.º 45 de la calle del Asalto, a la almoneda de varios muebles, que están depositados en el.

El propietario de los *Baños grandes* de la calle den *Trenta claus*, n.º 71, previene al público que de hoy en adelante el precio de los baños, será de un franco cada uno, por abono ó sin ello, con ropa blanca ó sin ella.

Habrà tambien como ántes, baños sulfureos, y de agua del mar.